

COSMOSS RIMOUSKI-NEIGETTE

Participation citoyenne et implication des parents

Résultats de la démarche de consultation

Mars 2017

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction et présentation de la démarche	1
2. Méthodologie	2
3. Résultats du sondage en ligne	3
3.1. Profil des répondants	3
3.2. Priorités	3
3.3. Mode de vie physiquement actif	4
3.4. Saine alimentation pour tous	5
3.5. Réseaux de soutien	6
4. Résultats des <i>focus groups</i>	8
4.1. Les adolescents	8
4.2. Les jeunes adultes	10
4.3. Les parents	14
5. IDÉES PRINCIPALES CLASSÉES PAR PRIORITÉS	18
5.1. Priorité A : solidarité et inclusion sociale	18
5.2. Priorité B : santé globale	18
5.3. Priorité C : parcours social et relationnel	19
5.4. Priorité D: parcours éducatif et professionnel	19
6. EN CONCLUSION, QUELQUES PISTES D’ACTION	20
6.1. Pour la mise en place des actions	20
6.2. Pour favoriser la participation et l’implication des parents et des jeunes	21
Annexe 1 – Canevas d’animation	22
Annexe 2 – Compilation des évaluations	24

1. INTRODUCTION ET PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

Depuis déjà plusieurs années, la participation citoyenne retient l'intérêt d'un bon nombre de partenaires au sein de la démarche COSMOSS Rimouski-Neigette. Le comité thématique de la Petite enfance avait d'ailleurs donné un mandat à une stagiaire, en 2015, pour réaliser une recension des initiatives en lien avec la participation citoyenne. De plus, une action était incluse dans le Plan d'action transitoire 2016-2017 afin de poursuivre la réflexion en ce sens, notamment en s'inspirant de l'expertise de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale. Il était aussi prévu d'engager une personne chargée de projet afin de trouver des façons concrètes d'impliquer les jeunes et les parents dans différentes actions de COSMOSS et de les intégrer à la démarche de cohésion en vue du Plan d'action stratégique 2017-2020.

C'est dans ce contexte qu'un comité de mise en œuvre s'est rencontré à plusieurs reprises et qu'une chargée de projet a été embauchée en janvier 2017. La première action qui a rapidement été mise de l'avant, a été une consultation auprès des jeunes et des parents. Ses objectifs étaient de :

- discuter de différents thèmes faisant partie du Plan d'action stratégique afin de valider et d'enrichir notre compréhension de la réalité des familles et des jeunes concernés.
- trouver ensemble différentes idées d'action à mettre en place dans le PAS.
- susciter l'implication des jeunes et des familles dans les décisions et actions futures de COSMOSS (pour la période 2017-2020).

L'échéancier était serré, car nous souhaitons que les résultats des discussions avec les personnes citoyennes puissent être utilisés, à très court terme, pour valider le choix des stratégies d'action à inclure dans le Plan d'action stratégique 2017-2020. C'est aussi pour cette raison que les résultats de la démarche sont présentés de façon brute dans ce rapport. Nous souhaitons en outre conserver l'essence des commentaires qui ont été recueillis en les manipulant le moins possible.

Ainsi, dans le présent rapport, vous trouverez la méthodologie utilisée pour mener la consultation, puis les résultats du sondage en ligne et des *focus groups*. Finalement, nous dégagerons les pistes d'action à retenir pour la mise en œuvre des actions de COSMOSS et pour favoriser la participation citoyenne et l'implication des jeunes et des parents dans l'avenir. La dernière partie du rapport est un document qui a été présenté au Comité local de coordination et qui reprend les principales idées émanant de la consultation, classées selon les quatre priorités du Plan d'action stratégique. En annexe, sont inclus le détail des animations pour les *focus groups* et les résultats de l'évaluation des rencontres.

Nous tenons à remercier tous les partenaires qui ont rendu possible cette consultation, notamment en relayant l'information aux personnes qui fréquentent leurs organisations et en ciblant des personnes pour participer aux *focus groups*. De plus, un merci tout spécial aux membres du Comité de mise en œuvre de l'action participation citoyenne ainsi qu'aux personnes citoyennes, jeunes et parents, qui ont participé à la consultation.

2. MÉTHODOLOGIE

Au départ, le comité de mise en œuvre et la chargée de projet avaient prévu tenir quatre *focus groups* avec des personnes citoyennes.

Le premier, qui ciblait les familles (donc les jeunes et leurs parents), portait sur le thème de la santé globale, incluant le mode de vie physiquement actif, la saine alimentation pour tous et les réseaux de soutien. Malheureusement, ce *focus group* a dû être annulé faute de participation. En dernier recours, il a été décidé de le remplacer par un sondage en ligne, sur les mêmes thèmes. Au total, ce sont 71 personnes qui ont répondu au sondage, qui a été en ligne pendant trois jours.

Un deuxième *focus group* ciblait les adolescents de 12 à 17 ans. Les thèmes proposés étaient la gestion du stress et de l'anxiété, l'image corporelle, les compétences psychosociales, l'intimidation, l'éducation à la sexualité et l'hypersexualisation, la consommation responsable (tabac, alcool, drogues), le goût pour la lecture, l'écriture et les maths ainsi que la connaissance de soi en lien avec les aspirations personnelles, scolaires et professionnelles. Ce groupe s'est tenu le mercredi 1^{er} février, en soirée, à la Bibliothèque Lisette-Morin.

Le 3^e *focus group* s'adressait aux jeunes adultes de 16 à 30 ans. Les thèmes ciblés étaient l'accès aux services, la lutte aux préjugés liés à la pauvreté, la lutte aux préjugés liés aux problèmes de santé mentale, les réseaux de soutien et la connaissance de soi en lien avec les aspirations personnelles, scolaires et professionnelles. Le groupe a eu lieu le lundi 30 janvier, en soirée, au Colisée de Rimouski.

Finalement, le 4^e *focus group* s'adressant aux parents, ciblait les thèmes suivants : le développement des compétences des enfants (lien d'attachement, autonomie et capacité d'adaptation), la collaboration entre les familles, l'école et les services, les transitions (famille, milieux de garde, école, travail), le développement du langage, le goût pour la lecture, l'écriture et les maths, les services pour les enfants ayant des besoins particuliers, la valorisation des compétences parentales, la conciliation famille-travail-études et la gestion du stress. La rencontre s'est déroulée au Centre communautaire de Saint-Valérien, le dimanche 5 février en après-midi.

Au total, 17 personnes ont été rejointes dans les *focus groups*, soit 5 adolescents, 7 jeunes adultes et 5 parents. Ainsi, un total de 88 personnes citoyennes ont été consultées à travers les *focus groups* et le sondage.

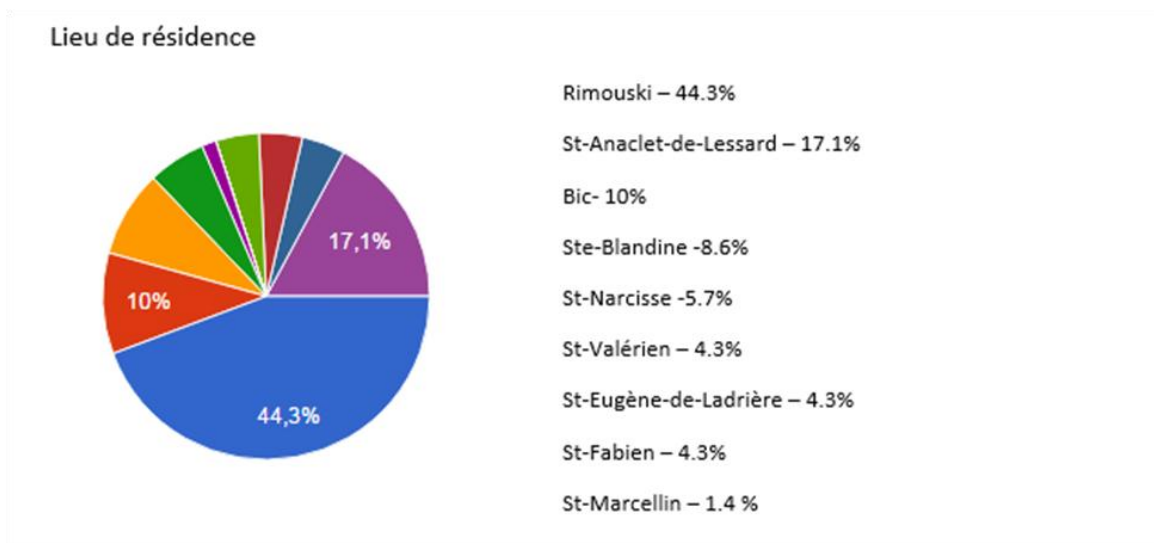
En terminant, il convient de faire une mise en garde concernant les résultats de la consultation : bien que la démarche ait été menée avec rigueur, on ne peut lui accorder une valeur scientifique, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un échantillonnage aléatoire, et qu'il peut comporter certains biais. Par exemple, à la lecture des commentaires reçus, nous pouvons présumer que les personnes qui ont répondu au sondage ont un certain statut socio-économique et que leur opinion ne reflète peut-être pas la réalité des familles plus vulnérables.

3. RÉSULTATS DU SONDAGE EN LIGNE

3.1. PROFIL DES RÉPONDANTS

La majorité des personnes ayant répondu au sondage en ligne sont des femmes (près de 80%). La plupart sont des parents (90%), et parmi ceux-ci, il est intéressant de savoir que 80% ont mentionné avoir 2 enfants ou plus.

Les répondants provenaient de plusieurs des municipalités de la MRC Rimouski-Neigette, comme le montre le graphique suivant :



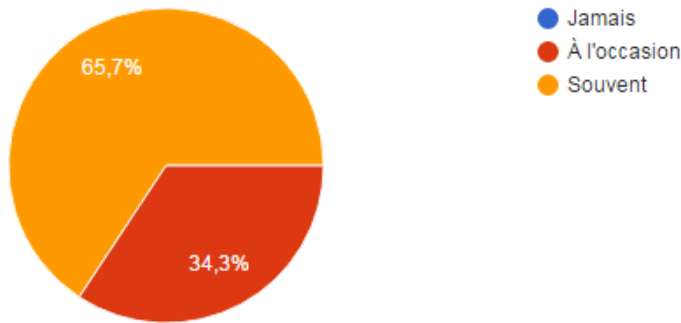
3.2. PRIORITÉS

La première partie du sondage était en fait une question d'introduction, qui mettait les personnes répondantes en contexte et leur permettait de connaître les enjeux sur lesquels travaillent les partenaires de COSMOSS en vue du PAS 2017-2020. Aucune des priorités mentionnées au sondage n'a été rejetée par les répondants, mais il est intéressant de voir les cinq priorités qui sont ressorties comme étant les plus importantes pour les citoyens (dans l'ordre) :

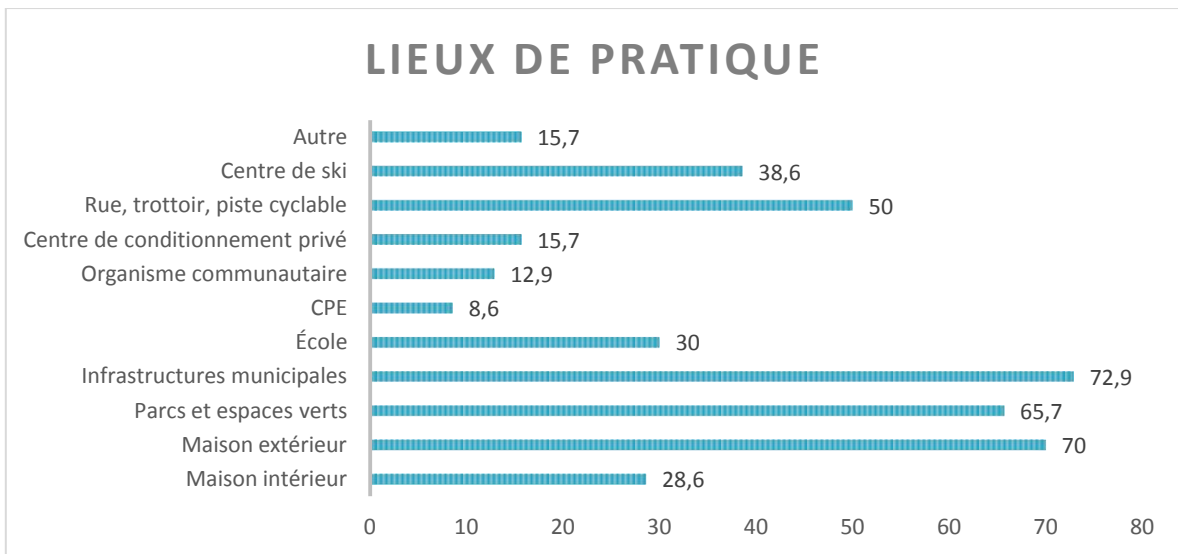
- 1- Les jeunes et leur famille consomment des aliments nutritifs en quantité suffisante
- 2- Les parents encouragent le jeu libre actif chez leur enfant
- 3- Les parents, les intervenants et les jeunes travaillent de concert contre l'intimidation
- 4- Les jeunes et les familles en situation de pauvreté ont accès à des services alimentaires, culturels et de loisirs gratuits ou à faible coût
- 5- Les jeunes et les parents éprouvant des problèmes de santé mentale vont chercher de l'aide sans se sentir jugés

3.3. MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Nous avons constaté que les répondants au sondage étaient des gens physiquement actifs. En effet, près du deux tiers des personnes ont dit pratiquer souvent des activités physiques.



De plus, les lieux les plus populaires pour la pratique des activités physiques sont les infrastructures municipales, ainsi que l'extérieur du domicile, les parcs et espaces verts, les rues, les trottoirs et les pistes cyclables.



Les personnes qui ont répondu au sondage avaient plusieurs suggestions de moyens à prendre pour favoriser l'activité physique des jeunes et de leurs familles, notamment :

- Avoir plus d'activités gratuites ou à faible coût (*revenait 21 fois dans les commentaires*)
- Organiser des activités pour les familles, où parents et enfants de tous âges sont bienvenus (*8 fois*), et notamment des activités pour les tout-petits.
- Poursuivre la promotion des activités (*7 fois*), en faisant ressortir les bienfaits de l'activité physique, notamment sur la santé mentale. Mettre l'accent sur le plaisir plutôt que sur la compétition
- Favoriser l'activité physique dans les écoles (*6 fois*), notamment par des activités parascolaires

- Valoriser le transport actif (*4 fois*), notamment en s'assurant du déneigement des trottoirs en hiver
- Favoriser plus d'activités sportives en milieu rural (infrastructures et activités) (*4 fois*), notamment en permettant d'emprunter gratuitement du matériel (skis de fond, ballons, etc.).
- S'assurer d'avoir des plages horaires adaptées pour la pratique libre (piscine, patinoire, etc.) et selon certains répondants, pour y arriver, il faudra augmenter le nombre d'infrastructures disponibles (3^e glace et piscine municipale) (*3 fois*)
- S'assurer de l'accessibilité des déplacements aux activités (par exemple, des autobus vers les centres de ski ou centres de plein air)
- Assurer le développement d'un d'échange, du troc ou de la vente de matériel de sport seconde main, rendu accessible par un local fourni par la ville ou la MRC
- Favoriser un accès gratuit aux familles dans les parcs nationaux du Québec

3.4. SAINES ALIMENTATION POUR TOUS

Sur ce thème aussi, les personnes citoyennes ne manquent pas d'idées! Voici quelques suggestions de moyens pour favoriser l'accès à une alimentation saine et à coût abordable pour les jeunes et leurs familles:

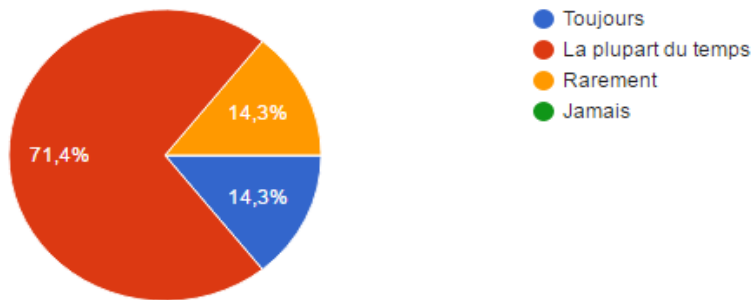
- Cuisines collectives (*revenait 10 fois dans les commentaires*), notamment en milieu rural ou à des heures différentes, adaptées pour les familles ou les travailleurs
- Jardins communautaires ou collectifs (*8 fois*)
- Dépannage alimentaire, banques alimentaires, Moisson (*5 fois*). Sur ce sujet, les gens souhaitent plus de promotion, de répartir les banques alimentaires dans chaque secteur, un meilleur accès pour les personnes qui vivent en ruralité, d'élargir les critères (une personne mentionne "nous ne sommes pas classés comme démunis")
- Offre d'aliments nutritifs dans les endroits publics (école, infrastructures de loisirs, magasins), collations santé à l'école ou lorsqu'il y a des activités organisées (*5 fois*)
- Information, sensibilisation aux jeunes et aux parents (*4 fois*): par exemple, des trucs et astuces pour économiser, l'importance de cuisiner, réinventer nos menus, revenir à des ingrédients sains qui sont abordables "comme nos grand-mères"
- Groupes d'achat, promotion de La Corde d'achat (*3 fois*) ou épicerie alternative
- Cours de cuisine dans les écoles (*3 fois*)
- Priorités en milieu rural : s'attaquer au problème des déserts alimentaires (*2 fois*)
- Revoir l'offre alimentaire en milieu scolaire (*2 fois*), enlever les distributrices à boisson gazeuse
- Utiliser plus de nourriture locale, de saison et/ou biologique dans les CPE ou services de garde
- Cours de budget, cours de nutrition, cours d'économie familiale
- Partager les spéciaux d'aliments sains dans les différentes épiceries
- Organiser des repas collectifs en milieu défavorisé avec des recettes nutritives économiques afin de faire connaître les options saines et économiques à une plus large clientèle. Les recettes seraient alors disponibles sur place. En offrant des repas gratuits ou à très faible coût, COSMOSS a des chances d'atteindre des personnes ayant peu de moyens et pourrait alors

valoriser ce type d'alimentation plus saine. Cela permet aussi la création de réseaux de soutien.

- Créer un concept comme à Montréal de “Bonne boîte bonne bouffe” (moins cher que les paniers de légumes actuels en vente par les producteurs, plus accessible aux familles à faible revenu)
- Éviter le gaspillage : il devrait y avoir des lois qui interdisent aux marchands de jeter la nourriture qui est encore consommable
- Collectivement, réfléchir à des solutions pour contrer la hausse du prix de l'épicerie
- Taxe sur les aliments nocifs pour la santé

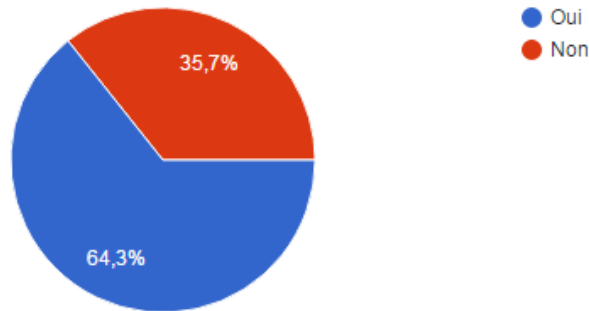
3.5. RÉSEAUX DE SOUTIEN

Une grande proportion (près de 15%) des gens qui ont répondu au sondage ont l'impression d'avoir rarement du soutien lorsqu'ils ont besoin d'aide ou qu'ils rencontrent un problème.



Lorsque nous demandons aux gens à qui ils s'adressent lorsqu'ils ont besoin de soutien, la grande majorité répond « à la famille » (près de 50%) et « aux amis » (près de 50% aussi). Les autres réponses, qui arrivent loin derrière (13% et moins) sont le CLSC ou le 811, les organismes, médecins, professionnels ou spécialistes, les livres ou l'internet, les professeurs ou directions d'école, les collègues de travail, l'éducatrice ou le service de garde et le programme d'aide aux employés.

Un peu plus des deux tiers des personnes ont affirmé connaître les organisations publiques ou communautaires qui peuvent leur apporter du soutien, comme le démontre ce graphique :



Les répondants au sondage ont proposé plusieurs moyens pour favoriser l'intégration sociale et la création de réseaux de soutien pour les jeunes et les familles, notamment :

- Faire connaître d'avantage les services existants sur le territoire (*revenait 16 fois dans les commentaires*), démystifier l'aide qui est offerte
- Organiser des activités familiales gratuites (*5 fois*), par exemple des 5 à 7, une fête de voisins, etc. La Fami-fête est citée en exemple comme une activité rassembleuse. Plus d'événements où tous sont bienvenus (les tout-petits, les plus grands et les parents ensemble)
- Former des groupes de discussion ou des groupes de soutien (*4 fois*)
- Faire un jumelage entre les jeunes parents dont les parents (grands-parents) vivent à l'extérieur de la région et des personnes retraitées bénévoles qui pourraient donner un coup de main (relevailles, concoction de repas, ménage, garde d'enfants lors de congés scolaires, etc.) (*3 fois*)
- Forums en ligne, soutien téléphonique, utiliser les réseaux sociaux
- Réseaux de soutien et d'entraide sous forme de troc
- Passer par les écoles ou les CPE pour cibler les familles plus vulnérables. Passer les bureaux de chômage ou d'aide sociale. Présenter les organismes lors des cours prénataux.
- Trouver une solution au transport des familles vulnérables vers les ressources
- Proposer des activités où les participants "réguliers" amèneraient un nouveau participant, un ami ou un voisin par exemple.
- Soutien (financier) aux organismes existants

4. RÉSULTATS DES *FOCUS GROUPS*

4.1. LES ADOLESCENTS

Dans un premier temps, ils ont fait une activité pour cibler les thèmes les plus prioritaires selon eux, parmi tous les thèmes présentés, et ils pouvaient réagir spontanément à ces thèmes suite à la classification.

Ils ont décidé de les placer dans cet ordre (du plus prioritaire au moins prioritaire) :

- 1- La gestion du stress; l'hypersexualisation; la consommation (tabac, alcool, drogue); la motivation et la persévérance à l'école (*ex aequo*)
- 2- L'image corporelle saine; l'intimidation et les conflits avec les pairs (*ex aequo*)
- 3- Le lien avec les professeurs et les intervenants; l'éducation à la sexualité; les relations avec les amis, les parents et l'entourage; le goût pour la lecture, l'écriture et les maths (mais surtout les maths qui sont problématiques selon eux); la connaissance de soi et l'orientation professionnelle (*ex aequo*)
- 4- Les transitions primaire-secondaire (ils disaient avoir trouvé plus difficile la transition entre secondaire 1 et secondaire 2 que celle du primaire au secondaire); le soutien en cas de problèmes (*ex aequo*)

Ils ont notamment parlé des difficultés suivantes :

- Les jours d'école sont trop longs, les professeurs et les parents leur disent que c'est important de dormir, mais ils commencent trop tôt l'école alors c'est difficile.
- L'environnement n'est pas motivant : les chaises sont trop dures, les écoles défraîchies, il n'y a pas de lieu de rencontre sympathique, ils n'ont pas le droit de manger en classe, pas même une pomme.
- Le stress est souvent dû aux parents ou aux professeurs qui mettent beaucoup de pression et font peur (par exemple : « si tu coules cet examen-là, ton année est foutue » ou encore « plusieurs personnes ont coulé l'examen, mais je vais vous donner les notes à la fin de la période », alors pas moyen de rester concentré, tu stresses pendant toute la période).
- L'éducation à la sexualité est répartie entre plusieurs professeurs, certains sont plus à l'aise que d'autres d'en parler. Ils n'en entendent pas parler tant que ça et ils se rendent compte dans leur entourage que beaucoup de jeunes « s'éduquent » par eux-mêmes sur Internet.
- Ils déplorent aussi le fait que dans les vidéos et les magazines, on utilise le corps (autant celui des gars que des filles) pour faire vendre des choses. Ils trouvent que ça donne un mauvais exemple aux plus jeunes. Ils voient souvent des ados qui ne sont pas suffisamment habillés (ex : minijupe et manteau détaché en plein hiver).

- Ils remarquent beaucoup de jeunes qui consomment (surtout de la marijuana) dans leur entourage (par exemple : pendant la pause ou à l'heure du dîner, ils sortent du terrain de l'école). Ils disent que là aussi les parents et professeurs ont tendance à leur faire peur plutôt que d'en parler ouvertement. Par exemple, un jeune mentionne que ses parents lui ont dit : « c'est correct d'essayer et d'en prendre une fois de temps en temps dans un party, mais pas à tous les jours parce que tu ne seras pas fonctionnel à l'école ». C'est un message qui passe mieux que « la drogue c'est vraiment pas bon et dangereux », ce qui donne plutôt envie d'essayer, selon eux!
- Ils remarquent qu'il y a encore beaucoup d'intimidation, mais moins qu'avant quand même. Ils voient une amélioration, les professeurs et intervenants sont plus proactifs quand il y en a. Ils disent quand même que l'homosexualité est encore taboue, c'est fréquent d'entendre « esti de fif » ou « tapette » comme insulte.
- Ils trouvent que le goût pour une matière ou une autre dépend beaucoup du professeur, s'il est intéressant et dynamique, plutôt que de la matière elle-même.

Voici les idées qu'ils avaient sur les pistes de solutions pour améliorer le bien-être des adolescents :

- Les laisser manger une collation saine en classe
- Améliorer les écoles (chaises, locaux, etc.), leur permettre de bouger (ex : se lever)
- Les motiver et les encourager plutôt qu'utiliser la peur, les menaces ou les conséquences (« si je coule un examen, j'aime mieux que mon parent ou mon prof s'assoit avec moi pour voir ce que j'ai pas compris, plutôt que de m'empêcher de sortir ou me dire que je vais couler mon année »)
- Leur faire plus confiance, être plus à l'écoute
- Pour apprendre, ça prend une diversité! Ils ne veulent pas seulement écouter ou retranscrire. Ils aimeraient plus de travail d'équipe et de problèmes concrets pour appliquer ce qu'ils apprennent. Ils aiment savoir à quoi ça peut leur servir.
- À l'épicerie ou dans les magasins, les magazines devraient être cachés de la vue des petits et des plus jeunes. Aussi, on ne devrait pas avoir le droit de vendre des « strings » à des fillettes de 7 ans. La publicité devrait être réglementée, car « c'est gênant quand tu veux juste t'acheter des bobettes et que tu vois des filles en tenue sexy ». Selon eux, ça ne devrait pas exister.
- Les parents et les professeurs doivent donner plus l'exemple (par exemple, sur la gestion du stress et la consommation) : « si tes parents fument, ils sont mal placés pour te dire de pas fumer ». Ils doivent en parler ouvertement et donner des informations claires (par exemple : les effets, les conséquences à long terme, etc.)

4.2. LES JEUNES ADULTES

Dans un premier temps, nous avons parlé des difficultés et des obstacles que les jeunes adultes vivent, en lien avec 4 thèmes.

Obstacles à la persévérance et la réussite scolaire :

- L'environnement : les néons, les chaises dures, etc.
- Les troubles d'apprentissage (TDA, dyslexie et autres)
- La famille et le cercle d'amis (influence : certains encouragent et d'autres non)
- Les enseignants qui ne prennent pas (ou qui n'ont pas) le temps d'échanger, d'expliquer, de communiquer
- L'isolement et l'exclusion
- L'intimidation
- La pauvreté (les coûts : transport, livres, frais de scolarité, etc.)
- Les réseaux sociaux (ça déconcentre!)
- Les exigences élevées, l'accent mis sur la performance
- Le stress, l'anxiété et plein d'autres émotions qui empêchent de se concentrer
- Le manque de mesures d'appui, de soutien, de services pour les élèves
- Les échecs (amènent du découragement)
- Les cours non adaptés, qui sont monotones
- Le placotage dans les classes (difficulté à se concentrer)
- Les dépendances
- Devoir apprendre par cœur plutôt que comprendre

Obstacles à une bonne santé mentale :

- La faible estime de soi et le manque de valorisation
- Le stress par rapport au futur
- Trop d'information (« trop c'est comme pas assez! »)
- Le manque de services en santé mentale (les listes d'attente pour voir un psychologue, par exemple)
- L'isolement, la peur du jugement
- Les préjugés, la peur d'avoir l'air « fou »
- On ne laisse pas assez de temps pour accepter un diagnostic (ça peut être long)
- Les attentes de la société (devoir entrer dans le moule)
- Le rythme de vie imposée par la société
- Le rejet, l'intimidation, la violence
- La drogue, la consommation
- Le manque d'écoute et d'entraide
- Un environnement malsain (famille, amis)
- L'instabilité (ex : déménagements fréquents, tu retournes à la fin de la liste d'attente, tu perds un suivi que tu avais...)
- La pauvreté

Obstacles dans l'accès aux services :

- Les listes d'attente
- Les coupures budgétaires qui amènent un manque de personnel
- Un manque de spécialistes en région
- L'isolement, la gêne, la dépression
- Un manque d'information sur les services
- Le transport (ex : quand tu habites dans un village)
- Tomber sur des machines, ne pas pouvoir parler à une vraie personne tout de suite
- La bureaucratie, les critères, les protocoles stricts
- Les horaires qui ne sont pas adaptés (ex : seulement pendant les heures d'école ou de travail)
- Le roulement de personnel (devoir raconter à nouveau son histoire, perte du lien de confiance)
- Le manque de choix
- La peur d'être jugé

Obstacles dans l'accès à un travail qui correspond à ses aspirations :

- Les coupures dans certains métiers (et dans la formation)
- Trop d'options, difficulté à choisir et pas assez de temps
- Le manque de formation, ou au contraire la surqualification
- Le métier choisi n'est pas assez payant (ex : en art)
- La peur du jugement (ex : par la famille)
- Une mauvaise expérience antérieure qui donne peur de recommencer
- L'obligation d'avoir un diplôme qui certifie des compétences (pas de place aux autodidactes)
- Le manque d'emploi dans certains domaines, en région
- Le manque de services
- L'âge (le manque d'expérience, mais il faut bien commencer quelque part)
- L'aspect physique (ex : tatou, piercing)
- La santé mentale (dépression) ou la dépendance
- Les exigences élevées, les attentes de la société
- Une manque de connaissance de soi (orientation)

Dans un deuxième temps, les participants étaient appelés à proposer des idées d'actions à mettre en place pour diminuer les obstacles ou difficultés identifiées :

- Faire des activités pour favoriser l'intégration à l'école (pour connaître les autres, créer des liens)
- Il devrait y avoir dans chaque école un local où les étudiants peuvent se retrouver pour discuter et s'entraider
- Avoir des vélos dans les classes pour les hyperactifs (et pourquoi ne pas en faire de l'électricité!?)
- Donner des cours de relaxation ou de yoga dans les écoles, gratuitement
- Faire des conférences (ex : LGBT+), de la sensibilisation
- Informer tout le monde sur les impacts de l'intimidation (ex : conférences, en parler dans les cours, faire des mises en situation, du théâtre invisible, etc.).
- Renvoyer un intimidateur qui recommence (« ce n'est pas la victime qui devrait changer d'école »)
- Outiller plus les directeurs et professeurs sur quoi faire quand il y a de l'intimidation
- Parler de ce qui est tabou (la sexualité, l'orientation sexuelle)
- Apprendre à faire un budget à l'école
- Avoir des cours sur l'organisation (planification), cela diminue le stress
- Avoir moins de personnes dans chaque classe
- Adapter les locaux (chaises plus confortables, lumières, etc.)
- Organiser des rencontres intergénérationnelles (ex : des personnes âgées qui apprennent aux jeunes à tricoter)
- Les intervenants devraient aller se présenter au Centre Jeunesse, pour établir un lien avec les jeunes qui quittent à 18 ans
- Maintenir des suivis à plus long terme (même si on ne répond plus aux critères)
- Faire le pont entre le jeune et l'organisme (l'accompagner physiquement)
- Il devrait y avoir un intervenant par classe! (on sait que ce n'est pas réaliste, mais disons, plus d'intervenants disponibles!)
- Avoir plus de cours optionnels, plus de choix
- Avoir une carte des ressources à jour, qu'on garde sous la main en tout temps
- Mettre des babillards dans toutes les écoles et les lieux fréquentés par les jeunes qui informent des services et des ressources
- En intervention, utiliser d'autres moyens que de parler (ex : l'art, l'écrit, faire des activités, aller prendre un café ailleurs que dans le bureau, etc.)
- Un projet de parrainage intergénérationnel
- Faire passer des tests aux futurs parents et leur donner des cours pour combler les lacunes, ou faire un suivi plus serré si on détecte un problème
- Diminuer l'importance accordée à l'argent (avoir une monnaie locale, faire plus d'échanges comme l'Accorderie)
- Reconnaître les différentes formes d'intelligence et valoriser la beauté intérieure

Ils ont aussi beaucoup d'idées sur ce que le gouvernement devrait faire :

- Augmenter le budget en éducation et instaurer la gratuité scolaire
- Avoir plus de spécialistes (orthopédagogues, psychologues, etc.)
- Avoir un revenu minimal garanti ou augmenter l'aide sociale
- Augmenter le salaire minimum
- Abolir la cote R et la cote SRAQ
- Donner plus de financement pour des services en santé mentale
- Uniformiser les programmes dans toutes les écoles en pensant aux jeunes qui déménagent souvent
- Ne pas couper les prêts et bourses des étudiants qui travaillent
- Créer des emplois
- Diminuer les coûts de vétérinaire pour nos animaux de compagnie
- Diminuer le salaire des ministres
- Punir les personnes qui font de la corruption et qu'elles doivent rembourser les sommes en les versant à des organismes
- Diminuer le coût des loyers
- Diminuer le coût de l'électricité
- Dire les vraies choses telles qu'elles sont (transparence)

4.3. LES PARENTS

Nous avons abordé trois grands thèmes (compétences des enfants, liens familles et services, vie quotidienne), divisés en plus petites thématiques. Les parents étaient d'abord invités à réagir spontanément aux thèmes présentés. Voici leurs réactions :

- Oui, ce sont des priorités qui nous rejoignent! Surtout la conciliation famille-travail : tous les parents se sentent stressés et débordés.
- Une personne a fait le choix de ne pas travailler, justement parce qu'elle sentait qu'elle n'arriverait pas à tout gérer avec les 2 enfants et les 2 parents au travail, tout en gardant un équilibre de vie.
- Il devrait y avoir une réflexion plus large dans la société, car on constate que ça ne marche tout simplement pas de vouloir tout faire : avoir des enfants, travailler, avoir une vie sociale, des activités pour les enfants, bien manger, etc. Tous les parents disent se sentir épuisés. « On peut mettre un pansement, mais ça ne règle pas le bobo ».
- Il y a aussi une réflexion à avoir sur le but derrière le fait de vouloir à tout prix que les enfants se développent et réussissent. Dès la petite enfance, on veut qu'ils se développent pour fonctionner dans un système et, éventuellement, devenir des travailleurs. On devrait plutôt passer du temps de qualité avec eux pour mieux les connaître et qu'ils se développent selon leurs envies et leurs potentiels. Il faudrait remettre en question le système actuel qui est au service de l'économie et non de l'humain.
- Tous les enfants ont des besoins particuliers, certains plus que d'autres : besoin de bouger, besoin de plus ou moins d'encadrement, etc. Certains n'arriveront jamais au « standard » voulu par la société, mais si on était plus ouverts, ils pourraient y contribuer à leurs manières.
- Certains parents ne souhaitent pas entrer dans le « moule » (école, travail, etc.), mais lorsqu'on veut faire de tels choix (ex : école à la maison, ou ne pas travailler pour garder les tout petits à la maison), on se retrouve bien souvent seuls et isolés. Il y a un gros manque de soutien pour les parents qui font ces choix. On se sent souvent jugés.
- Il y a beaucoup trop d'informations sur « quoi faire » ou comment « bien réussir son enfant », alors qu'on ne se demande pas ce que le parent et l'enfant veulent, de quoi ils ont réellement besoin. Ils ont peut-être juste besoin d'être validés ou rassurés.
- Quand une activité est annulée ou s'il y a un changement d'horaire, plus les villages sont éloignés plus c'est long avant que les messages précis arrivent (« si ça ne rentre pas dans les dates pour le journal local, on n'a pas toujours les messages à temps »).

Ensuite, les parents devaient identifier pour chaque thème : ce qui fonctionne et qu'ils veulent conserver ou bonifier, ce qui doit cesser ou être modifié, car c'est désuet ou ça ne fonctionne plus et ce qu'on doit créer ou mettre en place. Voici le résultat de ces discussions

THÈME 1 :	CONSERVER	CESSER	CRÉER
COMPÉTENCES DES ENFANTS : - Lien d'attachement - Développement de l'autonomie et de la capacité d'adaptation des enfants - Développement du langage - Goût pour la lecture, l'écriture et les maths	- Les activités parascolaires - L'heure du conte à la bibliothèque - Les OBNL qui travaillent dans le domaine - La journée des familles - Les petites bibliothèques dans chaque municipalité (« il faut les aider à recruter des bénévoles et des membres ») - Les coffres ÉLÉ - Les Croque-livre... mais ce dernier est laissé à l'abandon pendant l'hiver.	- Les devoirs - Les notes - La compétition, la loi du plus fort - De considérer tous les individus comme ayant des besoins identiques - De proposer une seule méthode pour apprendre	- L'école à temps partiel (une maman disait qu'elle aimerait faire l'école à la maison, mais voudrait avoir aussi l'opportunité d'envoyer les enfants à l'école quelques jours par semaine pour qu'ils socialisent et qu'elle puisse réaliser d'autres projets) - L'école alternative - Une formation pour les parents et professeurs sur les besoins des enfants (l'empathie, les contacts physiques) - Soutien dans le rôle de parents (ex : garderies à la demande, lieux de ressourcement, etc.) - Valoriser l'importance du lien dans tous les rapports (avec les enfants, mais aussi les adultes!) - Des programmes scolaires basés sur l'apprentissage autonome (référence : John Holt)

THÈME 2 : LIENS	CONSERVER	CESSER	CRÉER
<p>FAMILLES ET SERVICES :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collaboration entre les familles, l'école et les services - Transitions (famille, milieu de garde, école, marché du travail) - Services pour enfants ayant des besoins particuliers - Participation des parents dans les décisions et actions qui les concernent 	<ul style="list-style-type: none"> - Les consultations citoyennes - Les groupes de soutien entre parents existants (ex : deuil périnatal) - La maison des familles, comme lieu de rencontre informel pour les familles 	<ul style="list-style-type: none"> - L'obligation de fréquenter un service de garde à temps plein - D'étiqueter les enfants, de créer de la honte face à leurs besoins particuliers - Les protocoles, la hiérarchie, la bureaucratie (ex : à l'hôpital lors de l'accouchement ou en pédiatrie, un parent a l'impression de perdre son droit de décider) - Maison des familles : les parents ont l'impression que c'est devenu plus structuré, plus « géré comme une entreprise ». Avant, on pouvait s'y retrouver de manière informelle, pendant que les enfants jouent. « Maintenant on doit s'inscrire, payer, manger à telle heure, s'asseoir pour écouter une animatrice ». Une maman a dit qu'elle n'y va plus, car ça ne répond plus à ses besoins. - De prendre des décisions à court terme sans penser aux effets à long terme (ex : couper dans les services en psychoéducation... impacts à long terme pour les jeunes touchés) 	<ul style="list-style-type: none"> - Un carnet de services remis à tous les nouveaux parents (ex : dans le Mieux-vivre avec son enfant), et même pour ceux qui adoptent. Aussi, pour les familles qui viennent s'installer dans la MRC, il faudrait les accueillir et leur remettre un carnet de ressources. - Plus de groupes de soutien entre parents (ex : si ton enfant décède hors de la période périnatale, il n'y a rien) - L'école alternative - Un organisme ou un service qui aurait comme objectif de soutenir les parents pour qu'ils se connaissent mieux (leurs valeurs, leurs besoins) et les outiller à répondre à leurs besoins, atteindre leurs buts, sans jugement (ex : un parent qui veut rester à la maison, ou qui a un enfant plus difficile) - Permettre aux parents de vivre et d'exprimer leurs émotions, même négatives (ex : la colère), leur laisser du temps, prendre plus de temps pour le dialogue - Former les professionnels pour qu'ils soient outillés pour aider les enfants à développer leur empathie, les liens interpersonnels, la connaissance de soi, l'ouverture, le lien à la nature, etc.

THÈME 3 : VIE QUOTIDIENNE :	CONSERVER	CESSER	CRÉER
<ul style="list-style-type: none"> - Conciliation famille-travail-études - Gestion du stress - Valorisation des compétences parentales 	<ul style="list-style-type: none"> - Activités physiques des enfants (parascolaire) - Activités parents-enfants - Périodes dans l'horaire pour que les jeunes bougent (ex : sur l'heure du midi) 	<ul style="list-style-type: none"> - Les horaires de travail ou d'études trop stricts (manque de souplesse) - Cesser de « cataloguer » un enfant (ex : c'est le fils ou le frère d'un tel, il va être tannant), cela arrive trop souvent dans les petites écoles de village (effet Pygmalion) - Courir tout le temps, même lors de congé (faire les courses, les activités, le ménage, etc.)... les standards de la société sont trop exigeants! - De faire comme si élever un enfant était facile et sans énormes défis (tous les parents rencontrent des défis ou des difficultés, vivent des émotions, il semble que ce soit encore tabou d'en parler) - De faire comme si le système était adéquat (il y a des questions de fond à soulever sur le système qui est au service de l'économie et non l'humain) 	<ul style="list-style-type: none"> - Du soutien systématique aux nouveaux parents (ex : relevailles), et particulièrement aux mères qui prennent encore en charge la plupart des tâches liées aux jeunes enfants - Plus de services pour les parents dont la famille élargie est à l'extérieur (dépannage, répit, jumelage avec des retraités, etc.) - Répertoire des ressources disponibles - Reconnaissance du rôle parental de l'homme et de la femme (complémentaire et tout aussi important) - Valoriser les parcours de vie « différents » (« c'est correct de faire des choix qui n'entrent pas dans le moule, si ça nous convient ») - Des groupes de discussion et des groupes de soutien (en vrai, pas en ligne!) - Des lignes téléphoniques pour les parents ou les jeunes qui vivent du stress - Permettre aux tous petits d'exprimer leur stress : ils n'ont pas toujours les mots pour le dire (à inclure dans les services de garde ou les écoles). Plus de personnes ressources formées. - Fournir des outils comme des balles anti-stress (et donner le droit aux jeunes de les avoir en classe)

5. IDÉES PRINCIPALES CLASSÉES PAR PRIORITÉS

5.1. PRIORITÉ A : SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE

- limites: bureaucratie et protocoles, éloignement géographique, étiquettes, trop de structure, peur du jugement
- souhaits: activités informelles (libre d'accès ou de types milieu de vie), importance du lien, de prendre le temps de communiquer
- ... et des changements plus politiques (ex: hausse du salaire minimum et de l'aide sociale, diminuer le coût de l'électricité, coût des aliments, etc.)

5.2. PRIORITÉ B : SANTÉ GLOBALE

Mode de vie physiquement actif:

- plus d'activités physique gratuites ou à faible coût
- plus d'activités sportives et infrastructures en milieu rural
- plus d'activités physiques dans les écoles
- plus de promotion des activités
- promotion du jeu libre actif et des activités libres d'accès

Saine alimentation pour tous:

- cuisines collectives, en faire plus et à des heures adaptées, notamment en milieu rural
- jardins communautaires et collectifs
- problématique des déserts alimentaires en milieu rural
- promouvoir les groupes d'achats et en faire plus
- cours de cuisines pour les jeunes dans les écoles
- collations santé dans les écoles et activités
- organiser des repas collectifs avec des recettes nutritives et économiques dans les milieux défavorisés (répond au besoin d'accès économique aux aliments et au besoin de soutien social)

Soutien social:

- on se tourne d'abord vers la famille et les amis
- jumelage parents et personnes retraitées
- diffusion/promotion des services : outil en ligne, cartes imprimées, inclure liste dans le « mieux-vivre », tableau des ressources dans les établissements scolaires
- activités familiales gratuites pour création de réseau, ex: fêtes de voisin, 5 à 7 familiaux, etc.

Stress et anxiété:

- motiver et encourager plutôt qu'utiliser la peur, les menaces
- donner des cours de relaxation ou de yoga dans les écoles, gratuitement
- avoir des cours sur l'organisation, la planification
- réflexion à avoir sur les exigences de la société (rythme, devoir entrer dans le moule...)

5.3. PRIORITÉ C : PARCOURS SOCIAL ET RELATIONNEL

- réflexions sur la sexualité et l'hypersexualisation qui touche les ados
- donner l'exemple et expliquer sans interdire (ex : consommation)
- intimidation: faire comprendre les impacts (ex: théâtre)
- question de fond: le système actuel épuise les parents!
- groupes de soutien, services aux nouveaux parents
- valoriser les parcours différents
- parrainage intergénérationnel
- faire le pont (accompagner physiquement, aller se présenter en personne)
- importance du lien, de prendre le temps (parents, enseignants, intervenants)

5.4. PRIORITÉ D: PARCOURS ÉDUCATIF ET PROFESSIONNEL

- importance de l'environnement physique (chaises, éclairage, etc.)
- besoin de diversité et de comprendre à quoi ça sert
- compétition, loi du plus fort (notes, cote R) = découragement et honte
- valoriser le développement de l'enfant selon ses besoins et potentiels plutôt qu'en tant que futur travailleur
- plus de spécialistes, plus de cours optionnels
- importance du lien (lieux de rencontre, relation prof-élève, enfant-parent, etc.)

6. EN CONCLUSION, QUELQUES PISTES D'ACTION

6.1. POUR LA MISE EN PLACE DES ACTIONS

Suite à l'analyse des résultats de la consultation, trois constats ressortent en ce qui a trait aux actions à privilégier, car ils étaient présents (et répétés à maintes reprises), autant par les adolescents que par les jeunes adultes et les parents :

- Les adolescents, les jeunes adultes et les parents souhaitent avoir plus d'activités libres d'accès, informelles, de lieux de rencontre ou encore des activités conviviales où tous sont bienvenus. Ils souhaitent que la simplicité et l'accessibilité soient priorités.
- Tous ont une préoccupation pour la création de liens. Cela prend du temps. Plusieurs adolescents et jeunes adultes nous ont dit sentir que les parents, les enseignants ou les intervenants n'avaient pas le temps de s'asseoir avec eux pour vraiment comprendre leur point de vue, discuter, expliquer. Pourtant, ils se sentent beaucoup plus motivés lorsqu'ils sentent qu'on se préoccupe réellement d'eux. Du côté des parents, ils nous ont dit qu'on insiste beaucoup sur le lien parent-enfant, mais que les parents aussi, ont besoin de liens, entre eux et avec les professionnels qui les accompagnent et accompagnent leurs enfants.
- Les participants aux *focus groups*, surtout les jeunes adultes et les parents, ont plusieurs fois nommé qu'ils souhaitaient qu'une réflexion de fond ait lieu sur le système actuel qui est au service de l'économie plutôt que de l'humain. Le rythme de vie épuise les parents. Les exigences élevées mettent de côté les personnes qui vivent des difficultés et les personnes plus vulnérables. Autant les adolescents que les jeunes adultes et les parents nous ont dit trouver difficile de suivre la cadence, et que c'est impossible réussir dans tous les aspects de nos vies. Cela crée beaucoup de stress et de découragement. Ils mentionnent que des actions peuvent être mises en place pour atténuer ou pallier à certains manques, mais que cela ne règle pas le problème de société.

6.2. POUR FAVORISER LA PARTICIPATION ET L'IMPLICATION DES PARENTS ET DES JEUNES

Dans le sondage en ligne, 20% des personnes répondantes ont mentionné un intérêt pour s'impliquer dans les instances ou les actions de COSMOSS. D'ailleurs, plusieurs personnes nous ont laissé leurs coordonnées afin qu'on les contacte pour les suites du projet. Lors des *focus groups* aussi, nous demandions aux participants s'ils souhaitaient poursuivre leur implication, et quelques personnes ont répondu positivement à cette demande. Ceux qui ont répondu négativement nous ont dit que ce n'était pas par manque d'intérêt, mais plutôt un manque de disponibilité.

Ainsi, l'idée de former un comité permanent de jeunes et de parents a été émise par des partenaires de COSMOSS. Afin de rendre possible ce projet, il faudra toutefois tenir compte des leçons suivantes, que nous avons apprises à nos dépends!

- Il faut aller à la rencontre des personnes que nous voulons sensibiliser ou recruter. En effet, il est beaucoup plus efficace de rencontrer les personnes directement pour leur expliquer le projet et les attentes, répondre à leurs questions et leur démontrer les avantages d'une telle démarche. Il pourrait être possible de faire une tournée des organismes et des municipalités afin solliciter directement des jeunes et des parents, en valorisant leur expérience et leur vécu.
- Les parents nous l'ont dit : ils sont occupés, voire même surchargés! Il faudra en tenir compte si nous voulons favoriser leur participation. Par exemple, cela peut vouloir dire d'adapter les horaires des rencontres, de penser à fournir un repas ou une collation, d'offrir un service de garde pour les enfants ou le remboursement de frais de garde, etc. Les parents qui ont participé au *focus group* ont apprécié de pouvoir amener leurs enfants, qui étaient pris en charge par deux adolescentes, engagées pour offrir un service de garde.
- Il sera important d'avoir une personne engagée pour soutenir la participation des jeunes et des parents. En effet, il ne faudrait pas alourdir leur mandat avec différentes tâches cléricales. De plus, il serait important d'avoir une personne qui peut faire le pont entre les différentes instances et les personnes citoyennes qui s'impliquent. On pourrait même penser à un transfert de connaissance et d'expertise : les jeunes et leurs parents sont les experts du vécu, mais ils devront probablement être initiés à la démarche de COSMOSS, aux thèmes priorités, aux actions mises en œuvre, au vocabulaire utilisé par les partenaires, etc.

ANNEXE 1 – CANEVAS D’ANIMATION

Adolescents

- Activité brise-glace : se placer en ordre de... (première lettre du prénom, âge, taille, mois de naissance)
- Explication du contexte, du but de l’activité et des attentes de part et d’autre
- Choix des thèmes : S’assurer d’abord qu’ils les comprennent bien (les thèmes étaient écrits sur des affiches). Les laisser s’exprimer spontanément sur les problèmes vécus ou les besoins en lien avec chaque thème. Ensuite, ils reçoivent un carton vert, un jaune et un rouge. Leur demander d’écrire :
 - o sur le vert, ce qui va bien, qui fonctionne
 - o sur le jaune, les questions, les inquiétudes
 - o sur le rouge, ce qui est difficile, ce qui manque, ce qui ne fonctionne pas
- Une compilation est faite par l’animatrice (de manière anonyme) sur les affiches
- Leur demander de réagir suite à la compilation : ce qu’ils en comprennent? Pourquoi certains thèmes retiennent l’attention plus que d’autres?
- Activités « dans la peau de... ». Former 3 équipes, et à chacune, remettre un chapeau, sur lequel il est inscrit « directeur d’école », « parent » ou « maire ». Chaque équipe doit trouver des propositions pour régler les problèmes (en lien avec les problèmes identifiés auparavant). Par la suite, on passe thème par thème et chaque équipe donne ses idées. On peut alors en rajouter (comme un brainstorming).
- Vérification de l’intérêt de s’impliquer dans COSMOSS et selon quelle formule.
- Évaluation de la rencontre et remerciements

Jeunes adultes

- Activité brise-glace : se placer en ordre de... (première lettre du prénom, taille, mois de naissance, grandeur de soulier)
- Explication du contexte, du but de l’activité et des attentes de part et d’autre
- Activités « speed idées ». Répartir les participants en 2 lignes qui se font face (une table au centre et 2 chaises face à face). Les participants s’assoient où ils veulent au départ. Il s’agit d’identifier les obstacles qui nuisent à l’atteinte d’un objectif. Les participants ont 2 minutes pour identifier le plus d’obstacles possible qu’ils vivent ou que les jeunes de leur âge vivent en lien avec un thème, avec la personne en face. On fait ensuite un retour en grand groupe, on note toutes les réponses sur une grande feuille – on peut aussi ajouter des choses au besoin. Pour le prochain thème, tout le monde se décale d’une chaise. À la fin des 4 thèmes, on peut préciser ou prioriser certaines choses.
- Former 3 équipes (équipe « ministre », équipe « directeur de la commission scolaire », équipe « intervenants » - préparer des petits billets à piger en forme de chapeau!). Dans chaque équipe, ils doivent trouver le plus d’idées possible de moyens à mettre en œuvre

pour régler les problèmes et les obstacles identifiés auparavant. Retour en grand groupe à la fin, chaque équipe partage ses idées, on peut compléter ensemble.

- Vérification de l'intérêt de s'impliquer dans COSMOSS et selon quelle formule.
- Évaluation de la rencontre et remerciements

Parents

- Activité brise-glace : se placer en ordre de... (première lettre du prénom, taille, âge de leur plus jeune enfant, mois de naissance)
- Explication du contexte, du but de l'activité et des attentes de part et d'autre
- Présentation de tous les thèmes possibles en s'assurant d'une bonne compréhension de chacun. Laisser les participants s'exprimer spontanément sur leurs besoins et vécus en lien avec ces thèmes.
- Activité « les 3C » : 3 grandes affiches sont disposées dans la salle, avec un thème pour chacune. Elles sont divisées en 3 cases, soit 1-Conserver/bonifier? Ce qui fonctionne bien et qui doit toujours être là dans l'avenir. 2-Cesser/modifier? Ce qu'on doit arrêter ou modifier, car ce n'est plus pertinent ou ça ne fonctionne pas. 3-Créer? Ce qui nous manque actuellement et dont on doit se doter? Au départ, les participants s'assoient où ils le désirent. Ils ont 5 minutes pour mettre leurs idées sur l'affiche. Après 5 minutes, on leur demande de changer d'endroit et idéalement, d'aller vers une personne avec qui ils n'ont pas travaillé. Ils commencent par lire ce qui est déjà écrit sur l'affiche où ils se trouvent et sont invités à compléter. Après 5 minutes, on fait un 3^e tour. Ensuite, retour en grand groupe pour regarder tout ce qui est ressorti et leur demander s'ils veulent préciser ou compléter.
- Vérification de l'intérêt de s'impliquer dans COSMOSS et selon quelle formule.
- Évaluation de la rencontre et remerciements

ANNEXE 2 – COMPILATION DES ÉVALUATIONS

	Non	Un peu	Beaucoup	Totalement!
J'ai aimé mon expérience		1	12	4
J'ai senti que mon opinion et mes idées comptent			9	8
J'ai trouvé l'animation dynamique et intéressante		1	5	11
Je me suis sentie respectée par l'animatrice et les autres participants			5	12

Suggestions ou commentaires pour améliorer les rencontres :

- plus en parler aux jeunes pour qu'ils puissent s'investir
- merci de nous donner la chance de dire et partager notre vision des choses
- continuer sur cette lance, je me sentais à ma place et que mon opinion comptait
- merci, belle expérience, ça m'a donné plus confiance et j'ai plus aimé partager et donner des solutions avec les autres participants
- c'est de valeur qu'il y ait eu moins de participants que prévu... plus de publicité sur le sujet
- plus de pub (journal l'Avantage, Facebook, affiches) pour attirer plus de personnes, plus d'avis. La vie c'est la diversité.
- C'était super d'avoir pu avoir nos enfants autour de nous, mais "animés" par des grandes, merci!